SELLAL INAUGURE LE SALON DU LIVRE

La coopération algéro-française sera renforcée dans plusieurs métiers de la culture

Le Premier ministre a inauguré, hier, au Palais des Expositions, la 20e édition du Salon international du livre d'Alger, le SILA, et ce, en compagnie de la ministre française de la Culture et de la Communication, Fleur Pellerin, dont le pays est l'invité d'honneur de cette édition 2015. Une occasion qui a permis aux deux parties de relancer la coopération culturelle avec quelques projets convenus au cours d'une audience que Abdelmalek Sellal a accordée à la ministre française.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - L'audience s'est déroulée au salon d'honneur du Palais des Expositions pendant plus d'une heure. Et selon le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, que nous avons rencontré à la fin de cette séance de travail, les deux pays se sont engagés à renforcer leur coopération dans le domaine de la culture.

«Nous avons beaucoup insisté sur la formation et la traduction. Il y aura des programmes de formation dans les domaines des métiers du cinéma, de la restauration du patrimoine, de la musique, de la traduction pour ne citer que ces points-là», nous dira le ministre.

La France participe en force lors de cette édition du livre qui s'ouvre au grand public à partir d'aujourd'hui jeudi et ce, jusqu'au 7 novembre prochain. Outre les grandes maisons, pas moins de 50 invités français de renom sont attendus au Salon d' Alger, dont Benjamin Stora et Régis Debray.

Cette édition 2015 du SILA regroupe, par ailleurs, une cinquantaine de pays étrangers, représentés par 620 éditeurs en plus de 290 éditeurs nationaux.

En visitant les différents stands du salon, Abdelmalek Sellal a particulièrement insisté sur la question de la traduction qui constitue le talon d'Achille de l'édition en Algérie.

«Il n'y a pas meilleur ambassadeur pour l'Algérie que les livres algériens traduits dans d'autres langues», ne cessait-il de répéter aux différents exposants nationaux.

A l'Office des publications universitaires, il insistera sur l'encouragement des éditions en langue amazighe.

«Il faut publier beaucoup en langue amazighe. Et je ne parle pas des livres scolaires mais des publications littéraires, etc. J'insiste là-dessus et on se reverra l'année prochaine», martèlera-t-il encore.

A noter, enfin, que cette édition 2015 du Salon du livre à Alger n'a pas été menacée par les publications islamistes subversives comme c'était le cas de plusieurs éditions précédentes.

K. A.

Photo : NewPress

Sellal a visité les différents stands.

CONFÉRENCE DE PRESSE DE FAWZI REBAÏNE :

«La situation du pays est catastrophique»

C'est un véritable réquisitoire que le président du parti Ahd 54 a dressé hier lors de sa conférence de presse tenue au siège de son parti. Pour Fawzi Rebaïne, «la situation actuelle du pays est des plus catastrophiques sur tous les plans et le pouvoir actuel ne fait rien et ne peut rien faire».

Abder Bettache - Alger (Le Soir) - D'emblée, M. Rebaïne a estimé que la situation dans le pays «est plus que préoccupante», accusant les tenants du pouvoir d'avoir fait de l'Algérie «un pays à haut risque, où la situation est au bord de l'explosion».

Lors de son intervention, l'ex-candidat à la présidentielle d'avril dernier a tiré à boulets rouges sur le gouvernement le rendant «responsable de la situation qui prévaut aujourd'hui dans le pays».

Il a évoqué la situation économique en critiquant le gouvernement pour «sa mauvaise gestion des deniers publics» ou encore la Banque d'Algérie «pour son manque de visibilité financière». Le président du parti Ahd 54 a évoqué aussi le rôle que joue le Forum des chefs d'entreprises qui selon lui «n'a rien fait pour l'économie nationale sauf peut-être profiter des avantages qui leur ont été accordés par le gouvernement».

Photo : Samir Sid

Fawzi Rebaïne, président de Ahd 54.

«Economiquement, ils n'ont rien apporté de plus ou de nouveau, maintenant, s'ils ont l'intention de créer un parti politique, ils n'ont qu'à le dire publiquement et par voie de conséquence, ils déposeront leur dossier d'agrément au niveau du département de l'intérieur.» Toujours sur le plan économique, le conférencier dira également que «la loi de finances est falsifiée comme elle l'a toujours été et qu'elle ne profite pas aux Algériens». D'après lui, «la situation économique et sociale des Algériens est des plus catastrophiques et les prémices de l'explosion sociale sont toutes réunies».

Fawzi Rebaïne pousse plus loin son argumentaire sur la question en déclarant que «la pression fiscale s'exerce pleinement sur les petits commerçants et les petites entreprises, alors que les gros opérateurs échappent totalement à cette situation».

La question politique a été également au centre de l'intervention du président du parti Ahd 54. En un mot, il fera savoir que «ni l'opposition actuelle, dans laquelle se trouvent des ex-ministres et ex-Premiers ministres, ni le pouvoir ne peuvent régler le problème de l'Algérie». «Ils sont tous responsables de la situation que traverse le pays. Ils ont exercé le pouvoir comme l'exerce aujourd'hui Ammar Saâdani. Donc, je ne vois pas la solution venir de leur part», a-t-il conclu.

A. B.

VISITE DU DGSN À ORAN

Inauguration de la 1re Brigade aérienne de la police

Après celle d'Alger opérationnelle depuis 2004, Oran s'est dotée de sa propre unité aérienne de la Sûreté nationale située au niveau de l'aéroport international Ahmed-Ben Bella. Inaugurée hier par le général-major Hamel, directeur général de la Sûreté nationale, cette unité régionale dispose de deux hélicoptères équipés.

Amel Bentolba - Oran (Le soir) - Cette unité régionale permettra de contrôler et de sécuriser tout l'espace aérien, y compris certaines manifestations qu'abritera la capitale de l'Ouest, notamment les matchs et autres événements.

L'unité aérienne dont les missions sont assignées aux services de police aura la charge de la surveillance et de la régulation du trafic routier. De même que la couverture aérienne des manifestations et des évènements, des accompagnements et des escortes et bien d'autres missions.

L'UASN dispose actuellement au niveau national de 14 hélicoptères équipés, dont un est affecté à Ghardaïa et deux à Oran dont un de manière permanente alors que le second sera appelé à intervenir selon les situations. A long terme, Oran qui couvre toute la région Ouest sera dotée de 4 hélicoptères.

Procédant à l'inauguration de deux Sûretés de daïra à Oued Tlélat et à Gdyel, le DGSN n'a pas manqué de faire remarquer lors de l'exposé sur les activités de ces deux Sûretés que les taux des délits et d'instructions du parquet sont en hausse. L'explication n'avait rien d'étonnant ; cela est dû à l'affluence de nouveaux arrivants dans ces localités suite aux derniers relogements. Suite à quoi, le général-major a fait remarquer qu'il faudrait penser à s'adapter dans ce cas au lieu de la répression.

Au niveau de la Sûreté de daïra de Gdyel inaugurée par le DGSN, un technicien a expliqué à l'assistance l'importance que revêt cette structure avec l'acquisition du système Affis, système d'identification automatique par empreinte digitale. «Il y a, dit-il, deux systèmes civil et criminel. On est en train d'alimenter ce système avec notamment les anciennes fiches issues de l'ancienne méthode afin d'alimenter la base de données du système Affis».

Le rôle de ce système est de faire gagner du temps dans le cadre de la recherche dans différents délits. Un procédé moderne qui réalise également la comparaison entre différentes empreintes pour obtenir la filiation de la personne en question.

Prenant la parole, le général-major El Hamel dira qu'en plus de ce système, l'Algérie est dotée du système Ibis qui concerne l'identification de l'armement et de la munition, «ce n'est pas un système que vous allez trouver dans toutes les polices du monde. Rares sont les polices qui utilisent ce système», dit-il.

Aujourd'hui, le DGSN poursuit sa visite de travail et d'inspection dans la wilaya d'Oran où il procèdera à l'inauguration de la nouvelle BMPJ Aïn Beida, ainsi que la visite du chantier de réalisation d'une polyclinique régionale de la Sûreté nationale et bien d'autres projets relevant de son secteur.

A. B.